

ACTUALITÉ

LA PREMIÈRE ÉTAPE DE L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ EST TERMINÉE : L'ÉTAT INITIAL DE LA CONNAISSANCE EST DISPONIBLE, ET VA PERMETTRE DE CONSTRUIRE LE PROGRAMME D'INVENTAIRES NATURALISTES COMPLÉMENTAIRES

L'état initial de l'Atlas de Biodiversité rassemble toutes les données déjà existantes sur le territoire. Ce travail a été partagé entre Pays d'Iroise Communauté, l'association Bretagne Vivante, et le Conservatoire Botanique National de Brest.

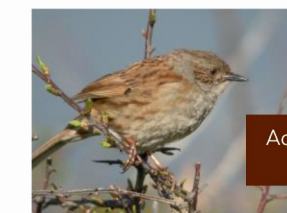
DES MILIEUX NATURELS VARIÉS

Pour établir les cartographies des milieux naturels, plusieurs sources de données ont été mobilisées : cartographies des espaces naturels littoraux, du bocage, des zones humides... En ressortent notamment des lacunes de connaissances sur les landes.

DES DONNÉES FAUNE DISPARATES

Concernant la faune sauvage, les observations historiques issues des bases de données

des associations naturalistes se situent en grande majorité sur le littoral et la vallée de l'Idut jusqu'aux lacs de Saint Renan. Ces secteurs attirent davantage les naturalistes, et accueillent de nombreuses espèces. C'est le groupe des oiseaux qui est actuellement le mieux connu.



Accenteur mouchet
P. Gautier

ET UNE FLORE PRÉCIEUSE

Le recueil des données floristiques des bases de données du conservatoire botanique fait ressortir la présence en Pays d'Iroise de 61 espèces à enjeux de conservation, c'est-à-dire rares et menacées. De nombreux secteurs restent mal connus.

DES ÉTUDES POUR COMPLÉTER LES CONNAISSANCES

L'année 2025 sera essentiellement consacrée à la mise en œuvre d'études pour préciser la connaissance du patrimoine naturel du Pays d'Iroise : inventaire de la flore dans les grands boisements, étude des lavois pour les amphibiens, cartographie des landes, étude ciblée sur les chauve-souris etc.

Retrouvez des infos nature chaque semaine sur la page Facebook « Pays d'Iroise Communauté », ainsi que tous les documents et infos de l'ABI sur pays-iroise.bzh, rubrique « Atlas de la Biodiversité Intercommunale »



Enregistreur d'ultrasons pour l'étude des chauve-souris

LES AMPHIBIENS PENDANT L'AUTOMNE

QUAND VIENT LA SAISON DES SORCIÈRES, LES ANOURES (RAINETTES, CRAPAUDS, GRENOUILLES) ET LES URODÈLES (TRITONS ET SALAMANDRES) QUITTENT LES POINTS D'EAU POUR ENTAMER UNE MIGRATION POST-NUPTIALE...

Il est vrai que tous les amphibiens ont une phase aquatique, du moins pour la reproduction : œufs et larves sont exclusivement aquatiques. Ils passent plus ou moins de temps dans l'eau selon les espèces, mais ont tous également une phase terrestre. Les tritons rangent crêtes nuptiales et palmures aux doigts pour se préparer à cette autre période de leur vie.

Ainsi, quand l'automne arrive après la saison de reproduction, il n'est pas rare, à l'occasion d'une nuit douce et humide, de croiser crapauds ou salamandres qui « migrent » (1,5km pour les plus téméraires), quittant les zones de reproduction vers leurs quartiers d'hiver.

Sans hiberner à proprement parler, ces animaux ectothermes (dont la température corporelle dépend de la température extérieure) vont passer la saison rude dans des trous ou terriers de mammifères dans le sol, sous des tas de bois mort, pour se protéger du froid. Ils se mettent en activité quand les conditions le permettent pour glaner cloportes, limaces et autres vers de terre.



→ Signalez vos observations d'amphibiens sur <https://arce.is/1PP1efO>
Ou sur www.faune-bretagne.org

Pour vous abonner à cette Newsletter numérique, envoyez un mail à chloe.thebault@ccpi.bzh

AIDER LA FAUNE SAUVAGE EN DÉTRESSE

LORSQUE L'ON RENCONTRE UN ANIMAL BLESSÉ OU EN DIFFICULTÉ, ON EST SOUVENT DÉSEMPARÉ. TOUR D'HORIZON DES BONS RÉFLEXES ET DES STRUCTURES COMPÉTENTES

Avant de se précipiter pour agir, il faut s'assurer que l'animal est bien en danger : par exemple, un oisillon au sol est très rarement abandonné ! Nombreux sont les animaux qui arrivent en centre de soin alors que les laisser tranquilles était la solution. De manière générale, il faut **garder son calme et analyser la situation** pour déterminer si l'animal a vraiment besoin d'aide : s'il est manifestement blessé (paralysie partielle ou totale, traces de blessures, de sang) ou s'il ne réagit pas à l'approche de l'humain, il nécessitera sûrement d'être recueilli.

SE PROTÉGER SOI-MÊME

La faune sauvage peut être agressive au contact direct de l'humain, et transmettre des maladies. Les situations sont variées d'une espèce à l'autre, mais on veillera toujours à bien se protéger : porter obligatoirement des

gants épais, garder son visage éloigné de l'animal, se munir d'un tissu pour le plonger dans l'obscurité, ce qui le calmera. Si vous ne vous sentez pas capable de le manipuler, contactez d'abord le centre de soins : il ne faut pas se mettre dans une situation qui peut être dangereuse, pour soi comme pour l'animal.

DEMANDER CONSEIL

Placez ensuite la bête en détresse dans un carton dans une pièce au calme pour **limiter le stress**, qui peut être fatal lorsqu'elle est déjà affaiblie. Contactez le numéro adapté (en page suivante), on vous dira que faire. Enfin, ne donnez **pas d'eau et de nourriture** aux animaux avant d'avoir eu l'avis de ces spécialistes !



LA SAISON DU HÉRISSON

À l'approche de l'hiver, cet adorable oursin terrestre se constitue une réserve de graisse pour pouvoir hiberner jusqu'au printemps. Sa température, habituellement de 35,4°C, chute en hiver à 4°C. Il pourra reprendre momentanément une activité, à la faveur de températures clémentes. En automne et en hiver, si vous croisez un hérisson immobile dans votre garage, sous une terrasse, dans le compost ou sous un tas de bois, ne le dérangez pas : il hiberne ! Si vous croisez un adulte éveillé en journée, il n'est pas forcément en détresse : **s'il paraît tonique et se met en boule à votre approche, il est en bonne santé.**

Dans le cas des jeunes (moins de 20 cm), assurez-vous qu'ils sont abandonnés par leurs parents avant d'agir : observez de loin et attendez. Si aucun adulte n'approche et que le petit est immobile, ne se met pas en boule à votre approche ou présente des plaies, mouches ou asticots, il faudra le ramasser et contacter le centre de soins.



UN ABRI POUR L'HIVER

Pour aider le hérisson à se trouver un bon abri en hiver, gardez des tas de feuilles mortes et de bois au fond du jardin. Il existe aussi des schémas de constructions faciles à réaliser à partir de bûches, cagettes de légumes ou caisses de vin. Contactez chloe.thebault@ccpi.bzh pour obtenir des plans et conseils.

PÉRIODE SENSIBLE POUR LES OISEAUX DU LITTORAL

Les menaces qui pèsent sur la survie des populations d'oiseaux marins sont nombreuses : maladies, raréfaction des ressources alimentaires, dérangement lié à des périodes de sur-fréquentation, pollutions comme les marées noires. À cela s'ajoutent, durant l'automne et l'hiver, des conditions météo qui peuvent être très violentes en mer. De nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs passent l'hiver sur les côtes du Pays d'Iroise, après une saison de reproduction au Nord de l'Europe.



En cas de découverte d'un oiseau marin blessé, mazouté ou à bout de forces, **ne le manipulez surtout pas sans protection** : il peut être porteur de la grippe aviaire. Contactez le centre de soin. Si vous devez l'attraper pour le mettre à l'abri en attendant son rapatriement, maintenez-lui les ailes plaquées au corps et la tête cachée. Attention, il ne faut **jamais bloquer ou fermer le bec** d'un oiseau avec un élastique ou du ruban adhésif ! Certaines espèces ont les narines à l'intérieur du bec (cormoran, Fou de Bassan...).



LE CAS PARTICULIER DES PHOQUES

Sur le littoral d'Iroise, particulièrement en automne et en hiver, on peut trouver des phoques gris échoués. Les petits, qui naissent en cette saison, ont souvent des difficultés à se nourrir et à se déplacer correctement. Au printemps, il arrive de croiser des phoques veaux-marins, plus rares en Iroise. Ceux-ci sont fortement menacés par le dérangement induit par la fréquentation humaine sur le littoral.



En cas de rencontre avec un phoque, il ne faut surtout pas le déranger et rester à bonne distance. Si vous avez un doute sur son état de santé, contactez le centre de

soin qui évaluera s'il a besoin de soins ou s'il est seulement au repos.

LES CENTRES DE SOIN

Le centre de soin pour les mammifères marins se situe dans les locaux d'Océanopolis à Brest, et est géré par l'Association Conservation Mammifères et Oiseaux Marins de Bretagne (ACMOM). Pour les autres animaux sauvages, c'est la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) qui gère le centre de l'Île-Grande (22). Visitez leurs sites internet pour découvrir leurs activités et pour obtenir des conseils plus précis !

.....
39
C'EST LE NOMBRE DE PHOQUES RECUEILLIS PAR L'ACMOM EN 2023-2024
.....

LES NUMÉROS À CONNAÎTRE

Phoque ou cétacé échoué, en difficulté ou mort : ACMOM à Océanopolis – **02 98 34 40 51** ou **02 98 34 40 40** contact@acmom.bzh

Tortue marine vivante ou morte : Centre de soin de La Rochelle – **05 46 34 00 00** tortues@aquarium-larochelle.com

Oiseaux, chauve-souris, hérissons et tous autres animaux : SOS Faune Sauvage Bretagne – **02 57 63 13 13**